

ronne de France, de même que Naples, Sicile, les Places & Isles de la Côte de Toscane, le Marquisat de Final, & les Etats de Lorraine pour l'équivalent du Milanez. Ainsi les conditions de Paix que l'Empereur refuse, (ou feint de refuser) acquierent à la Couronne d'Autriche des Royaumes, des Duchez & d'autre Principautez entiers, pendant que la Couronne de France n'acquiert pas un seul pouce de terrain, & qu'au contraire elle achette la Paix, ce bien inestimable pour les peuples, aux dépens de plusieurs Places, qu'elle aime mieux abandonner à ses ennemis, que de leur laisser le moindre ombrage de défiance.

IX. Au mois de Decembre Mr. Metuof, qui a été longtems Ambassadeur de Moscovie en Hollande, & qui remplit le même poste près du Roi Auguste & la Republique de Polgone, arriva en poste à Vienne, & fut d'abord admis à une audience particulière de l'Empereur, en presence du Prince Eugene: Quelques avis ont assuré que le Czard avoit envoyé ce Ministre à la Cour Imperiale, pour presser l'Empereur de conclure incessamment une Ligue offensive & défensive contre les ennemis des deux Puissances, déclarez & à déclarer: le Czard qui avoit déjà avis de ce qui venoit de se passer à Constantinople, voudroit engager l'Empereur & successivement l'Empire, dans cette nouvelle querelle, se flattant, sans doute, que la necessité obligerait les Membres de l'Empire, d'accorder ce que la prudence & la politique leur a fait refuser jusques à present; c'est-à-dire, d'agréer le Czard au Corps Germanique. Si c'est là le

*Mr. Metuof
Ministre
du Czard
arrivé à
Vienne &
pourquoi.*